

Jane Howard. *Inside Iran: Women's Lives*. Washington D.C., Mage Publishers, 2002, 253 p.

Azadeh Kian-Thiébaud



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/5107>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5107

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Azadeh Kian-Thiébaud, « Jane Howard. *Inside Iran: Women's Lives*. Washington D.C., Mage Publishers, 2002, 253 p. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 304, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5107> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5107>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Jane Howard. *Inside Iran: Women's Lives*. Washington D.C., Mage Publishers, 2002, 253 p.

Azadeh Kian-Thiébaud

- 1 Cet ouvrage, écrit par une journaliste indépendante qui a vécu en Iran entre 1996 et 2000, reflète aussi bien les observations de son auteur que les analyses de certaines spécialistes des questions de femmes. Le livre commence par une discussion sur les femmes appartenant à l'élite au pouvoir que l'auteur a rencontrées lors d'une réception. Elle affirme que les liens familiaux ont renforcé le sens de dynastie politique chez un clergé très soudé. Le deuxième chapitre discute brièvement le voile islamique, le droit familial et le code pénal. Ici, l'A. ne prend pas en compte les modifications récentes des lois et ne distingue pas entre les lois et leur pratique sociale. Le troisième chapitre rend hommage à Mehranguiz Manouchehrian, une sénatrice sous le chah, décédée en 2000 et qui a joué un rôle prépondérant dans la promulgation de la loi de la protection de la famille en 1967. Se référant à l'ouvrage de Shahla Lahiji et Mehranguiz Kar, l'A. affirme que tout au long de leur histoire, les femmes iraniennes n'étaient pas seulement mères et épouses mais ont joué aussi un rôle important dans le développement culturel et social de leur pays.
- 2 Les chapitres quatre, cinq et six traitent des questions de l'instruction, de la santé et du travail. J. Howard présente le portrait de quelques femmes entrepreneurs, paysannes et ouvrières. Elle montre la participation économique grandissante des femmes, l'augmentation importante du taux d'alphabétisation des femmes, la baisse considérable de la mortalité infantile, la baisse de la taille des familles, la baisse du taux de fécondité, l'augmentation de l'âge au premier mariage, l'accès grandissant des jeunes filles à l'université et de ce fait les changements introduits dans leur vie. Elle rend hommage au système de santé publique iranien souvent cité en exemple à suivre pour les pays en voie de développement.
- 3 Le septième chapitre est consacré à la participation de quelques femmes en politique. L'auteur affirme qu'en Iran les relations familiales ont toujours été déterminantes dans

le domaine politique. Elle se fait aussi l'écho de la frustration des électrices dont le vote était déterminant dans l'élection du Président Khâtimi mais qui n'ont pas vu leur accès facilité aux postes décisionnels.

- 4 Le chapitre huit est consacré à la presse féminine mais une discussion sur le lectorat, le contenu de cette presse, ses buts et son influence sociale en est totalement absente. Les questions posées par l'A. lors de ses entretiens avec certaines éditrices des magazines féminins ne permettent pas de clarifier ces points. Au chapitre neuf, des chanteuses et musiciennes, poétesses et romancières, éditrices, metteurs en scène et artistes tentent de présenter une image différente des femmes par rapport à celle présentée par les médias officiels. Ces femmes sont unanimes à constater que même si la censure persiste, elle a été relâchée après l'élection de Khâtimi. La vie sociale des femmes appartenant aux classes aisées et moyennes de Téhéran est discutée au chapitre dix. L'A. affirme que les fréquentations familiales ont été au cœur de la vie sociale, mais aujourd'hui les jeunes aspirent à sortir davantage du cercle familial, d'où les pressions exercées sur eux pour se conformer aux valeurs traditionnelles. Ce chapitre rend compte aussi des activités sportives des femmes des catégories aisées, telles l'équitation ou le ski, et précise que le manque de facilités sportives est l'une des causes de l'augmentation de la dépression dans la population féminine.
- 5 Le onzième chapitre présente la vie des nomades sédentarisées. Selon l'A., contrairement aux précédents régimes qui utilisaient la force pour sédentariser la population nomade, aujourd'hui le gouvernement leur offre des facilités et moyens qui sont difficiles à refuser. Après avoir visité plusieurs villages Qashqa'i, l'A. décrit les changements dans la vie des femmes, notamment la jeune génération, davantage instruite. Selon l'A., la situation des femmes nomades sédentarisées dans le Lorestan où les hommes possèdent un pouvoir absolu sur les femmes est très difficile. Ce qui expliquerait le taux élevé de suicide des femmes Lor. Les épouses étrangères et leurs problèmes légaux et culturels constituent l'objet de discussion du dernier chapitre. Si certaines de ces femmes se déclarent heureuses et satisfaites de leur mariage avec les hommes iraniens, d'autres font part de leur souffrance du fait des lois islamiques en vigueur et du manque de soutien de leurs gouvernements respectifs. L'A. conclut ce chapitre en précisant que certaines femmes iraniennes et étrangères ont le sentiment d'être condamnées à perpétuité mais que seules celles qui vivent en Iran sont à même d'introduire des changements.
- 6 Ce livre, destiné à un large public, a surtout le mérite d'avoir dessiné le portrait des Iraniennes non comme victimes silencieuses mais comme actrices de leurs propres vies.

INDEX

Thèmes : 12.1. Iran

AUTEURS

AZADEH KIAN-THIÉBAUT

CNRS - Paris